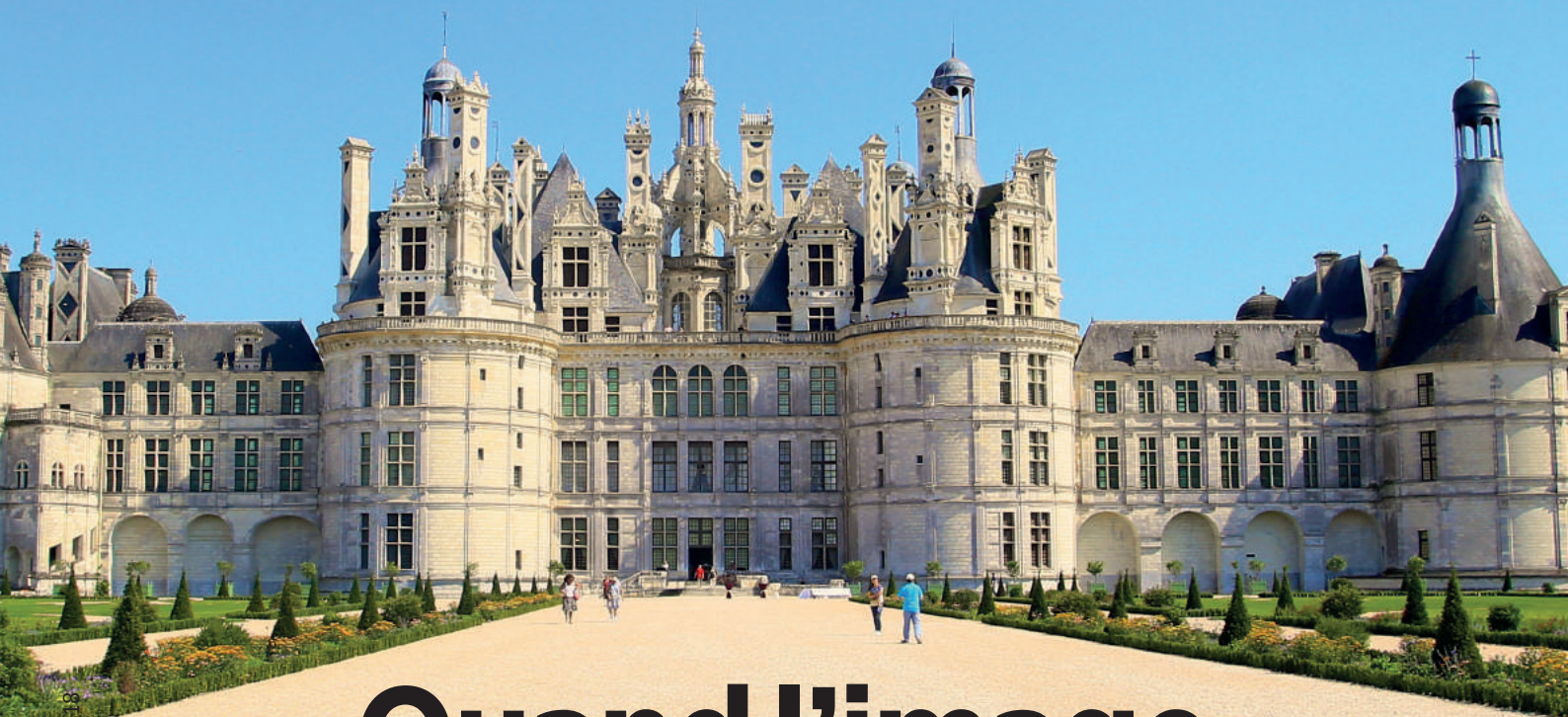


Écran total

Exclusif
entretien avec
Claude Lelouch

CENTRE - VAL DE LOIRE



Quand l'image rencontre l'Histoire

- ★ François Bonneau : plus de 100 projets déposés
- ★ Tous les films soutenus par Ciclic
- ★ Formation et résidences d'écriture
- ★ A la rencontre des œuvres et des artistes

N° 1208 - Semaine 44 - du 31 octobre au 6 novembre 2018

F: 7,00 - 311018 - 1208



© LUDOVIC LÉTOY

Centre-Val de Loire : quand l'image rencontre l'Histoire

Le Centre-Val de Loire est un lieu d'expérimentation et d'incubation qui repère et accompagne les talents de demain. Pour atteindre son ambition, la région se donne les moyens.

★ A Cannes, cette année, trois longs métrages documentaires ont été soutenus par la région Centre-Val de Loire : *Samouni Road*, *Libre*, et *Le Grand Bal*. Le court métrage d'animation *Negative Space* est sélectionné aux Oscars 2018. Des œuvres singulières, portées par la vision et l'énergie de producteurs implantés dans une région qui favorise l'émergence. "Une jeune société de production possède des leviers qu'elle peut activer. Ils vont du programme entreprise pour l'aider à s'installer, au contrat d'objectifs et de moyens (COM) avec les télévisions locales, pour faire ses premières gammes en termes de soutien, en passant par la formation professionnelle mise en place

par Ciclic", résume Philippe Germain, directeur de l'Agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique (Ciclic). A Issoudun, l'Afpa propose quant à elle, deux formations niveau III (équivalent Bac + 2) : monteuse audiovisuelle et opérateur(trice) de prise de vues en partenariat avec l'INA.

L'agence Ciclic gère depuis plus de vingt ans le bureau d'accueil des tournages, chargé de valoriser un patrimoine unique de châteaux datant pour la plupart de la Renaissance. En 2015, la région Centre-Val de Loire devient région Centre-Val de Loire, sans changement de périmètre, avec un budget constant. Les dispositifs d'aides sont alors repensés pour développer et soutenir l'attractivité du territoire qui aborde le tourisme, la culture, l'audiovisuel et le cinéma dans une approche transversale et internationale. Un territoire où création et art de vivre convergent ouvertement.

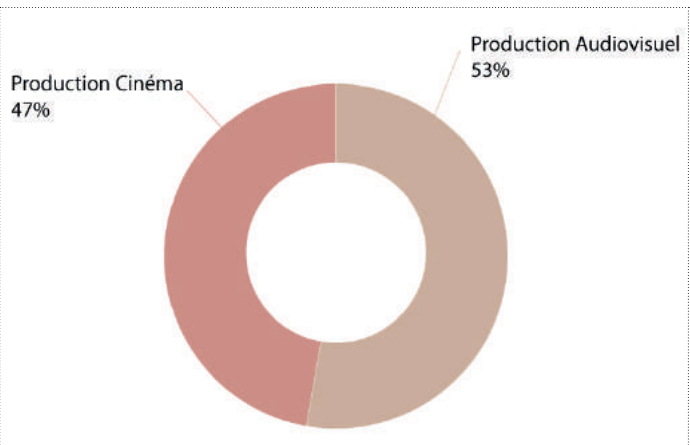
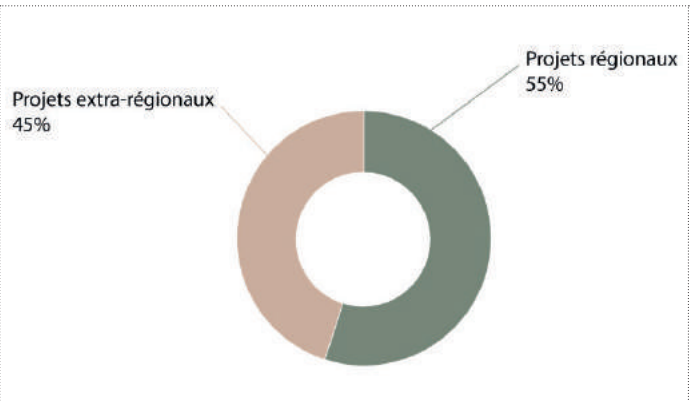
Ciclic accompagne les structures de production avec la mise en place d'une aide au codéveloppement international, un fonds de soutien pour démarcher des auteurs internationaux et développer les coproductions avec d'autres pays. L'aide à la production cinéma, qui a été supprimée, s'est redéployée sur l'aide à l'écriture de scénarios qui, en moyenne, permettent un meilleur accès à l'avance, selon une étude interne de Ciclic portant

Chiffres clés

37 sociétés de production.
467 techniciens dans 15 corps de métiers différents.
322 comédiens

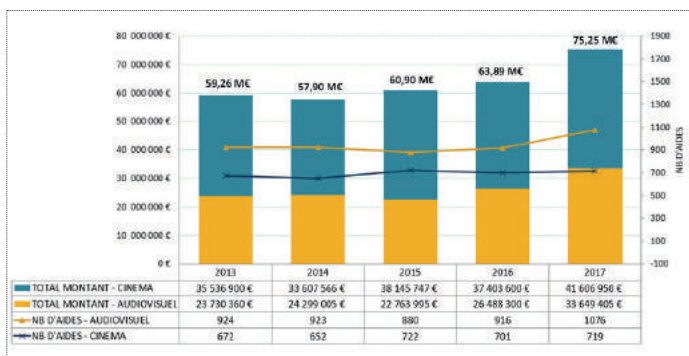
Le fonds d'aide régional de **2 219 000 €** se répartit équitablement entre production audiovisuelle (**53 %**) et production

cinéma (**47 %**), avec un marqueur très fort en faveur de l'écriture et le développement (**42 %**) et du soutien à l'animation (**29 %**). En terme de soutien, les projets extra-régionaux (**45 %**) ont autant de chance d'être soutenus dans le cadre du fonds d'aide que les projets régionaux (**55 %**).

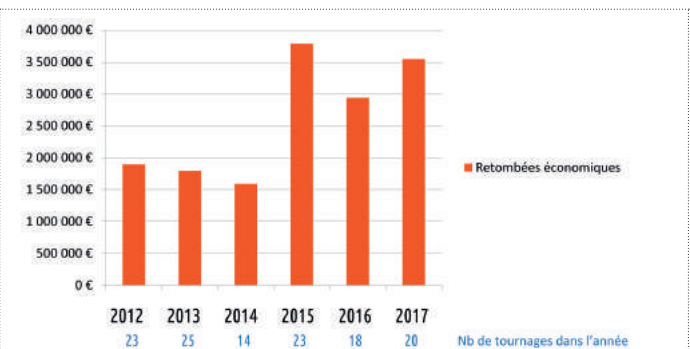


Panorama des interventions territoriales 2018

★ Depuis 1991, Ciclic recense l'ensemble des aides et des règlements proposés par les collectivités territoriales françaises (régions, départements, métropole, villes) en faveur de la création cinématographique et audiovisuelle. Réalisé avec le soutien de la région Centre-Val de Loire et en partenariat avec le CNC, le site ciclic.fr/panorama connaît un taux de fréquentation en hausse régulière (+17% l'année dernière).



75,2 M€ d'investissements, 1 795 aides : nouveau record pour les fonds territoriaux.



Des retombées économiques pour la période en croissance.

sur 62 films déposés. Sur la totalité des œuvres aidées par le dispositif d'aide à l'écriture étudié, 45 % ont réussi à obtenir l'avance sur recettes du CNC. "Le taux de sélectivité moyen de l'avance sur recette étant de moins de 10 %, on peut considérer que les films soutenus par l'agence ayant réussi à avoir des financements leur permettant de développer et d'approfondir leurs scénarios, arrivent semble-t-il, mieux préparés que les autres pour défendre leur cause grâce à ce dispositif de soutien particulièrement sélectif. Ce bilan assoie

la réputation de l'avance sur recettes du CNC en tant que 'Sésame' décisif permettant d'assurer la fabrication et l'achèvement d'un projet. Sur les 62 films aidés à l'écriture par Ciclic et ayant obtenu l'avance, 48 sont aujourd'hui achevés. 14 projets soutenus par Ciclic et ayant reçu l'avance sur recette n'ont pas encore réussi à se monter", précise le rapporteur de l'étude.

Babette Hauss, responsable casting, a auditionné Claire de la Rüe pour un court métrage dans le rôle de la jeune fille rebelle. L'actrice est aujourd'hui

pensionnaire à la Comédie-Française. "Nos comédiens ont surtout des expériences théâtrales. Ils peuvent tout jouer, affirme Babette Hauss. Naomi Amarger, Hélène Stadnicki, Clément Bertani et sa sœur Pauline... tous sont formidables. Mais pour qu'ils émergent, ils doivent passer à la télé ou au cinéma."

Just Philippot est scénariste, auteur et réalisateur de plusieurs courts métrages. Il a quitté Paris il y a cinq ans pour vivre et travailler à Tours : "J'ai grandi, en partie, grâce à l'impulsion de Ciclic. J'ai bénéficié de la bienveillance de cette agence. Et j'ai trouvé en région énormément de techniciens talentueux avec qui j'ai travaillé sur Acide [pré-nommé pour le César du meilleur court métrage en 2016, ndlr]. L'intégralité de mes chefs de poste viennent de la région Centre-Val de Loire, hormis mon chef opérateur et mon chef machiniste qui arrivent de Paris."

Aujourd'hui, Just Philippot fait partie d'une génération émergente. "La région marque sa volonté d'aller vers des gens qui ne sont pas forcément issus des écoles de cinéma. Ce sont des profils à qui l'on peut donner les moyens d'aller au bout d'un texte, de travailler de manière professionnelle sur un projet, d'imaginer un futur film."

Virginie Roussel



Tournages à une heure du sud de Paris

★ Emmanuel Chaumet a produit avec sa société, Ecce Films, Gaz de France et Les Garçons sauvages. Ces deux longs métrages ont été tournés dans le studio de Stars Europe, situé à Briare : "Ce n'est pas insonorisé comme un studio de cinéma, mais c'est à une heure de la porte de Bercy, à Paris. Bertrand Mandico, comme Fellini, tourne sans son direct. Les scènes de bateaux des Garçons sauvages ont été filmées en studio, avec une mer déchaînée projetée sur écran et des gens qui simulaient les vagues avec des seaux d'eau." Des films à l'identité fortement parisienne se tournent aussi en région Centre-Val de Loire. Des scènes de 120 battements par minute ont été jouées dans un hôpital d'Orléans.

Les chiffres clés du fonds d'aide cinéma-audiovisuel

	2017	2018
Total	2 165 000 €	2 165 000 €
Long métrage cinéma	345 000 €	293 000 €
Long métrage d'animation	50 000 €	50 000 €
Court métrage et documentaire	942 000 €	827 000 €
dont animation	462 000 €	372 000 €
Série TV	242 000 €	205 000 €
dont en animation	-	50 000 €
Fictions TV unitaires	90 000 €	160 000 €
Animation	512 000 €	472 000 €
Musique de films pour les courts métrages	10 000 €	10 000 €
Aide au programme d'entreprises	250 000 €	250 000 €

En écriture et développement

Documentaire	90 000 €	110 000 €
Fiction*	357 000 €	400 000 €

(*il peut y avoir du documentaire dans les aides ECR-DEV LM et également dans le CO-DEV)

design by toutenkamion

CINEMOBILE

spectacle | conférence | formation | concert | cinéma

toutenkamion
901 rue du Lt Thomasset
45 270 LADON
02 38 95 50 59
cinemobile@toutenkamion.com

de 80 à 100 places

www.toutenkamion.com

Credit photo : toutenkamion

★ Au début de son mandat, François Bonneau a marqué son orientation en faveur de la création d'une logique de coopération transversale entre économie, culture et tourisme. En exclusivité pour *Ecran total*, le président du Conseil régional du Centre-Val de Loire annonce officiellement son projet de "clusterisation" sur le territoire.

Pourquoi avoir signé un Contrat d'Objectif et de Moyens avec les deux chaînes de télévision locales, TV Tours-Val de Loire et Bip TV, et France 3 Centre-Val de Loire ?

Cela permet, d'abord, de mutualiser un certain nombre d'éléments. Ensuite, d'initier des projets communs plutôt que de regarder si l'autre est mieux ou moins bien servi que soi-même. Les télévisions régionale et locales peuvent se saisir en commun du soutien de la région pour renforcer leurs capacités de production. En termes d'efficacité des interventions publiques, c'est assez intéressant. Ces télévisions font partie des structures de soutien à la production et à la diffusion. Plutôt que de les corneriser, il faut les inscrire parmi les acteurs qui contribuent au rayonnement culturel et à la créativité du territoire. Ce conventionnement va d'ailleurs monter en puissance.

La filière audiovisuelle et cinématographique conserve-t-elle son dispositif d'aide en 2019 ?

Même si nous sommes plutôt dans des contraintes qui nous amènent à réduire certaines interventions, nous avons choisi de maintenir notre politique culturelle et nos interventions dans ce domaine. Ce qui, dans la période de budget constant, n'est pas simple. Nous allons poursuivre et renforcer le soutien à l'écriture de longs métrages, de courts métrages et de documentaires, un dispositif assez bien identifié et bien utilisé. Nous avons soutenu à l'écriture un film comme *Divines [caméra d'Or au Festival de Cannes et César du meilleur premier film, ndlr]*. Nous avons fait en sorte que notre mobilisation en faveur de la création cinématographique et audiovisuelle participe de cet effort national qui est absolument indispensable si l'on veut que le cinéma continue à se développer. Parallèlement, nous travaillons au développement économique des industries culturelles dans la région.

Quelles ambitions vous animent pour 2019 ?

Nous allons avancer dans la préfiguration d'un cluster [*une grappe économique, ndlr*] qui regroupera l'ensemble des structures qui produisent et diffusent des images réelles ou virtuelles dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel. Le rôle d'un cluster, c'est de définir un réseau de partenaires avec des articulations fortes. Il permettra la mise en relation étroite, fonctionnelle,



François Bonneau

« La Renaissance est un moment d'ouverture et d'inspiration, où l'on se projette vers les autres. »

de toutes les instances et de tous les dispositifs qui participent au soutien à la création. Il fera vivre les liens entre tous les éléments de la chaîne – l'agence régionale Ciclic, les producteurs, les initiatives commerciales ou culturelles, les acteurs sur le terrain – afin qu'ils engagent une collaboration dans un réseau permanent. On sent bien qu'il y a nécessité de nouer des liens pérennes avec l'ensemble des acteurs. À partir du moment où il y a un écosystème favorable, on renforce l'attractivité et la probabilité que de nouvelles sociétés de production s'y installent. Notre objectif est de favoriser l'émergence et la mise en œuvre de ce cluster. Pour l'animer et le mettre en place, l'agence Ciclic, par sa haute connaissance, jouera un rôle majeur.

Quand sera-t-il opérationnel ?

On aimerait pouvoir l'officialiser

dans l'année 2019. Il ne suffit pas que la région décide de la naissance d'un cluster. Cela n'a pas de sens. Ceux avec qui et pour qui le cluster a du sens doivent y être complètement associés, dès la naissance.

2019 marque les 500 ans de la Renaissance. Une aubaine dans votre calendrier !

C'est une rencontre formidable avec l'Histoire. Nous nous en sommes saisis pour développer un projet extrêmement ambitieux, qui va renforcer l'attractivité culturelle et touristique de notre région. Nous allons faire en sorte que le Val de Loire devienne l'épicentre du tourisme pour 2019. Le ministère du Tourisme et son bras armé, Atout France, font du Centre-Val de Loire la destination phare de l'année 2019. Cette commémoration est un moment qui va renforcer l'identité de la région,

Repères

- 1953** Naissance à Amilly
- 1976** DEA de lettres
- 1983** Conseiller municipal de Montargis
- 1989** Maire-adjoint de Montargis et vice-président de la communauté d'agglomération montargoise
- 1994** Principal de collège en zone d'éducation prioritaire
- 1998** Conseiller régional du Centre
- 2000** Président du groupe socialiste et radical du conseil régional du Centre
- 2004** Vice-président du conseil régional du Centre, en charge de l'éducation et des lycées, et président du groupe socialiste et radical du conseil régional
- 2007** président du conseil régional du Centre. Réélu en 2010, puis en 2015.

la mettre en lumière à la fois pour nos concitoyens en France et aussi à l'international. Personnellement, je provoque des rencontres dans les grandes ambassades de France à l'étranger – New-York, Moscou, Rome – avec les principaux acteurs du tourisme de ces pays pour présenter le projet 2019 et donner le désir de notre région sur le plan touristique.

La Renaissance, d'abord en Italie, a touché toute l'Europe, la marquant durablement et profondément. Il s'agit d'un phénomène international, que l'on ne peut circonscrire ni au Val de Loire, ni à l'Hexagone. C'est, au contraire, un moment d'ouverture et d'inspiration, où l'on se projette vers les autres. C'est dans l'ADN même de la Renaissance d'être à l'échelle internationale.

Quel lien établissez-vous entre le tourisme et la filière cinématographique et audiovisuelle ?

L'offre culturelle que nous allons mettre en œuvre couvre tous les champs d'expression artistique et pas simplement le champ de l'architecture Renaissance à travers les châteaux. Tous les segments de la création artistique de notre région se saisissent [*du thème*]. Plus de 100 projets ont été déposés dans tous les domaines et vont se développer durant l'année 2019.

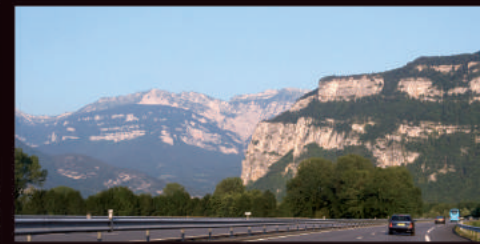
Le Centre-Val de Loire peut-il, quant à lui, contribuer à une forme de renaissance du cinéma ?

A sa vitalité, très clairement. En favorisant la création, en favorisant la connexion avec les technologies émergentes. Dans le cinéma d'animation, je pense en particulier à tout ce que nous avons déployé sur la résidence de Vendôme. En favorisant la mise en réseau des acteurs de la chaîne cinématographique, en faisant en sorte que l'écosystème pour la création, le tournage fonctionne bien. Nous avons une place à tenir. Et l'expérience acquise par Ciclic constitue, à l'évidence, un bon point d'appui pour tenter d'aller plus loin.

Propos recueillis par Virginie Roussel



FILMEZ SUR NOS AUTOROUTES



Entre plaine et montagne
découvrez la variété
des décors autoroutiers !

Et l'autoroute, ce n'est pas que l'autoroute...
aires de repos, aires de services, gares, stations-service...
autant de décors à votre disposition.

Contactez-nous au 06 13 24 95 06 • serge.cognon@aprr.fr





Le fabuleux destin des films liés aux aides de Ciclic

★ Dans le cadre du dispositif de soutien aux programmes d'entreprises, en 2017, Ciclic a soutenu 13 sociétés ou associations de production audiovisuelle ayant leur siège social depuis plus d'un an dans le Centre-Val de Loire. Deux exemples.

Jean-Marie Gigon est l'heureux producteur de **SaNoSi**, situé à Maintenon. Au dernier Festival de Cannes, deux de ses documentaires ont été sélectionnés : *Le Grand Bal*, de Laetitia Carton, et *Libre*, de Michel Toesca. Le sujet sur Cédric Herrou, l'agriculteur qui a caché des migrants, a reçu la mention spéciale du jury de l'Œil d'or.

Salaire pris en charge

"J'ai commencé à produire à partir de 2010. Pendant deux ans, j'étais seul. C'était compliqué de gagner sa vie sans avoir stratégie de développement, reconnaît Jean-Marie Gigon. À partir de 2013, j'ai engagé des personnes. Pendant deux ans, je n'ai fait que du développement et du financement. Entre 2015 et 2018, nous avons produit presque 40 films.

Depuis six ans, je fais la demande d'aide au programme d'entreprises. Dernièrement, cette aide m'a permis de prendre en contrat de professionnalisation une étudiante en master de marketing et communication pendant un an. Nous avions besoin de quelqu'un qui commence à réfléchir sur la VoD des films depuis que le CNC nous avait délivré un numéro d'éditeur. C'est une aide qui prend en charge le salaire mensuel. Ciclic a été déterminant. Même si elle s'est désengagée des aides à la production de longs métrages, il y a d'autres guichets, tel que le CNC.

Ma société est une SARL. Je pense à

la fois au développement artistique et au développement de ma structure en engageant des personnes qui ont des responsabilités dans l'entreprise. Ces salariés font que SaNoSi se développe et que nous pouvons produire autant de films, comme nous avons réussi à le faire ces dernières années."

Aide à la formation

Cécile Lestrade arrive à Orléans en 2007. "Cinéophile, je travaillais dans le spectacle vivant, mais je ne connaissais rien à la production. Ciclic, qui s'appelle Centre Image, à l'époque, m'a soutenue. J'ai pu suivre le programme de formation Eurodoc, spécialement conçu pour les producteurs de films documentaires à dimension internationale. Ce qui m'a permis de rencontrer Stefano Savona." Avec le réalisateur et producteur italien (Picofilms), Cécile Lestrade coproduit, au sein d'**Alter Ego Production, Samouni Road**. Un film sur la vie d'une famille de paysans face à l'armée israélienne, dans la périphérie rurale de la ville de Gaza. **Samouni Road**, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs 2018, a reçu le prix du documentaire de l'Œil d'or de la Scam.

Cette écriture singulière du réel, qui s'appuie sur l'animation, est aussi soutenue par Arte.

"Ciclic réécrit cette année un certain nombre de dispositifs intéressants, comme l'aide au codéveloppement international. Dans le cadre de ma demande au programme d'entreprises, je vais postuler pour que soient pris en charge les frais de la formation Eave [European Audiovisual Entrepreneurs], qui approchent 30 000 €. Cela me permettrait de constituer un réseau à l'international, parce que c'est très compliqué dans notre pays de coproduire avec quelqu'un qu'on ne connaît pas. Il faut avoir confiance", résume Cécile Lestrade. **V.R.**

3C Film Fund : pour un cinéma national de portée internationale

★ Trois productrices de la région Centre-Val de Loire ont construit 3C Film Fund, le premier fonds de dotation dédié au cinéma en région, pensé en étroite collaboration avec Ciclic et la région.

Cet outil de financement, qui repose sur le mécénat d'entreprise, consiste à aider les sociétés sur des étapes à risque afin de leur permettre d'augmenter leur visibilité à l'international. A travers le fonds de dotation, les entreprises mécènes peuvent obtenir jusqu'à 60 % de réduction fiscale dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires annuel hors taxes. Cet outil participe du développement économique du cinéma et de l'audiovisuel, mais aussi du lien social, car les mécènes pourront faire venir leurs employés sur le tournage, dans des ateliers...

Objectif fin 2019 : 700 000 à 1 million d'euros pour constituer un fonds

de dotation (revolving à échéance de quatre ans, avec un petit taux d'intérêt pour les frais de fonctionnement). Inspiré du Breizh Film Fund en Bretagne, 3C Film Fund entend irriguer le cinéma d'argent privé, dans une dynamique semblable à celle existant, par exemple, dans les arts et la musique classique.

Repères

Laura Townsend

- En 2011, elle fonde La Ruche Productions et développe une activité de production exécutive en anglais, espagnol, allemand et arabe pour les productions étrangères désireuses de tourner en France.
- Fonde une seconde société en Côte d'Ivoire, Loxodonta Studio, en vue de coproduire de la fiction cinéma et produire de la série télévisuelle.
- Son court-métrage *Deebout Kinshasa* est nommé aux César 2018.

Céline Maugis

- Depuis une vingtaine d'années, elle se consacre à la production au sein de La Vie est belle. Une dizaine de longs métrages au catalogue.
- Coproductions avec le Québec, l'Allemagne, la Roumanie, le Portugal, le Maroc, l'Argentine et l'Inde, où elle a une activité de production exécutive en partenariat avec Aur Kya Films.
- En 2011, elle cofonde la société de distribution A3.

Nidia Santiago

- En 2011, elle crée Ikki Films, produit et coproduit des films en animation et prise de vue réelle d'auteurs français et étrangers (Colombie, Mexique, Serbie, Lituanie, Allemagne, Japon, États-Unis).
- Films sélectionnés dans 700 festivals et ayant décroché près de 100 prix.
- *Negative Space*, de Ru Kuwahata et Max Porter, nommé aux Oscars 2018.

Job dating pour les professionnels de l'image

★ Ciclic propose des temps de rencontres et d'échanges entre techniciens et producteurs régionaux et parisiens.

Le 7 novembre à Château-Renault, des producteurs installés en région Centre-Val de Loire viendront à la rencontre des techniciens du territoire pour présenter leurs sociétés, leurs projets actuellement en développement ou en préparation et leurs besoins en termes de collaborations techniques et/ou artistiques à venir.

★ Ciclic est un établissement public de coopération culturelle fondé par l'État et la région Centre, en 2012, afin de se doter d'un outil structuré, coordonné et agile en faveur du cinéma, de l'audiovisuel et de la vie littéraire. Ciclic agit sur l'ensemble de la filière, de l'écriture de l'œuvre jusqu'à sa rencontre avec tous les publics. A sa direction, Philippe Germain.

Quels changements avez-vous opérés depuis votre arrivée en 2015 ?

Nous sommes sortis d'une logique de guichet pour entrer dans une logique d'accompagnement des auteurs, des professionnels, des structures. Un fonds n'est qu'un outil au service d'une filière, d'un territoire, en fonction de ses besoins. Nous sommes une terre de développement économique. Nous soutenons nos industries. Et nous sommes une terre d'accueil pour tous les artistes. Cette ambition s'appuie sur une convention de développement avec le CNC, qui a permis de rendre compte de l'originalité de la politique portée par Ciclic et le Conseil régional du Centre-Val de Loire.

Que vous a apporté le CNC ?

Avec cette nouvelle génération de conventions, nous sommes sortis d'une culture de la convention monolithique, la même pour tous les territoires. On peut saluer le travail d'adaptation mis en place par le CNC pour répondre de façon plus homogène à la réalité de chaque territoire. Il a notamment accepté en 2017, l'instauration d'un Contrat d'objectif et de moyens (COM) par la région réunissant les deux chaînes de télévision locales et France 3 Centre-Val de Loire. Comme nous soutenons des auteurs et des réalisateurs qui n'ont pas été repérés par les producteurs "classiques", le CNC a accepté de nous accompagner à travers des dispositifs d'aide à l'écriture et des appels à projets pour le court métrage. Des films d'animation produits par les structures de la région ont été sélectionnés à Annecy, aux César, aux Oscars. Aujourd'hui, nous pensons que ces sociétés doivent continuer de se développer à l'international. En fonction des besoins de chaque porteur de projet, nous leur donnons des moyens de formation, de conseils juridiques, de soutien.

Pourquoi proposez-vous une aide à l'écriture de long métrage "déterritorialisée" ?

Avec la région, nous défendons l'idée que nous devons accompagner tous les cinémas. La culture, c'est aussi s'ouvrir à l'autre, à travers, notamment, cette aide à l'écriture pour le long métrage accessible à tous les auteurs installés en France. C'est comme cela que nous avons pu apporter notre aide à Houda Benyamina, pour *Divines* (trois César dont celui du meilleur premier film, mention spéciale du jury Festival BFI du film de Londres en 2016, NDLR), même



Philippe Germain

« Avec la région, nous défendons l'idée que nous devons accompagner tous les cinémas »

si elle n'était pas de la région Centre-Val de Loire. Nous nous ouvrons aussi à tous les cinémas du monde, à travers la coproduction internationale. Et nous sommes sur un principe de réciprocité. Quand nous accompagnons un artiste, un auteur, un réalisateur, un producteur, nous lui demandons de mettre en place des actions de restitution sur le territoire : animer une master class dans le cadre de l'éducation au cinéma, organiser un atelier de soutien d'écriture avec les auteurs que nous avons repérés dans la région... C'est une forme de copagnonnage.

Quelle orientation donnerez-vous à la clusterisation du territoire, dont François Bonneau, président de la région, vous a confié la mise en place en 2019 ? (voir page 8)

Une étude menée sur six mois a montré un taux de création de structures assez important. Mais notre filière est vraiment atomisée à travers le territoire. Pour grandir, les structures de taille modeste pourraient entrer dans des logiques de coopération, en travaillant mieux ensemble, peut-être en se regroupant sur des "lieux Totems" comme ceux de Tours ou d'Orléans. Une filière dédiée à la postproduction n'existe pas. Il faudrait faire en sorte que les gens se forment, qu'il y ait une mise en réseau entre les différents acteurs du territoire, comédiens, techniciens et producteurs.

L'aide à la production de long métrage a été supprimée. N'est-ce pas pénalisant pour les techniciens et les comédiens ?

Repères

- 1966** Naissance
- 1991** Cocréation et codirection de l'Atelier de production Centre-Val de Loire
- 1999** Direction de l'Agence du court métrage, structure nationale en charge de la conservation et de la diffusion des œuvres courtes sur tous les écrans.
- 2012** Président de "La pellicule ensorcelée", structure de diffusion en région Grand Est
- 2015** Directeur de Ciclic, Agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique.

A partir des analyses de l'accueil des tournages, nous nous sommes rendu compte que sur les longs métrages que nous aidons, pour un euro investi par la collectivité, deux euros revenaient sur le territoire. Les téléfilms éditorialisés tels que *Jeux d'influence*, la prochaine série de Jean-Xavier de Lestrade sur Arte, pour un euro donné par la collectivité, offrent un retour de 6 ou 7 euros majoritairement en salariat pour les comédiens et les techniciens. La fiction télévisée est plus rémunératrice à moyen terme. Nous nous sommes également aperçus que l'intégralité du tournage des fictions télévisées, que ce soient des unitaires ou des séries, reste sur notre territoire. Les statistiques delta montrent qu'il y a plus d'argent pour les techniciens et les comédiens du côté de la fiction télé que du côté du cinéma. Avec la région et le CNC, nous avons fait le choix de renforcer l'aide à la fiction télévisée.

Par ailleurs, nous travaillons sur la formation des techniciens afin d'accompagner les évolutions de leur métier et de leurs compétences. Nous avons lancé le job dating pour que les producteurs de longs métrages, de fiction, de documentaires ou d'animation puissent rencontrer des professionnels sur le territoire et les employer plus facilement dans leurs projets, qu'ils soient soutenus par la collectivité territoriale ou pas. En région se tournaient trois à quatre longs métrages par an. Nous allons continuer à aider les films indépendants à l'écriture et au développement. Ce sont des choix faits en conscience et à partir des éléments d'analyse à notre disposition. Notre rôle est de créer les conditions d'accélération dans le processus de fabrication de films. Nous sommes là pour que les gens se rencontrent, pour créer un écosystème cohérent sur le territoire et dynamiser une filière.

Propos recueillis par Virginie Roussel

Ciclic budget 2017

11 097 568,47 €
 (fonctionnement : 9 426 819,38€
 investissement : 1 670 749,09 €)
Personnel : 46 collaborateurs
 (43,28 ETP) 169 intervenants (CDD d'usage dont artistes et intermittents du spectacle) représentant 12 742 heures de travail.

A Bourges, une filière d'excellence en préparation

★ L'École nationale supérieure d'art de Bourges forme au diplôme national d'art (licence) et au diplôme national supérieur d'expression plastique (master).

“Des étudiants poursuivent leurs études au Fresnoy, à Tourcoing, dans des formations plus techniques ou directement professionnelles sur des tournages en tant qu'assistant technique ou en réalisant des projets professionnels.” explique Antoine Réguillon, directeur de l'Ensa Bourges. L'école d'art est dotée d'un plateau de tournage que vient compléter le studio de production et postproduction de Bandits-Mages. “Ensemble, ils constituent une plateforme de production unique en région Centre”. Les ateliers du lycée Jean Mermoz, les options cinéma-audiovisuel des lycées Marguerite de Navarre (Bourges) et Edouard Vaillant (Vierzon) existent notamment grâce aux collaborations ponctuelles avec l'Ensa et par l'action de Bandits-Mages, fondée par une ancienne étudiante de l'Ensa, Isabelle Carlier. Du 12 novembre au 2 décembre, auront lieu les Rencontres de Bandits-Mages, l'un des

premiers festivals liés au cinéma de création. L'association Bandits-Mages mène un travail d'éducation à l'image en collège, lycée, maisons d'arrêt... Elle accueille aussi des résidences d'artistes dans la friche l'Antre peaux. “La plateforme arts visuels de Bourges regroupe l'Ensa Bourges, Emmetrop (Centre d'art contemporain transparente), également créé par un ancien étudiant de l'école et Bandits-Mages, précise Antoine Réguillon. Au plan national, la ville est identifiée comme une plateforme de production et d'échanges par les artistes et cinéastes.”

En cette rentrée, l'Institut national des sciences appliquées Centre-Val de Loire (Insa) inaugure une filière arts plastiques en partenariat avec l'Ensa. Historiquement, l'Insa a ouvert pour ses étudiants un parcours artiste-ingénieur qui vise à “fortifier une culture générale et mieux appréhender le monde des images, développer la créativité, travailler avec les émotions et le ressenti, penser hors cadre et favoriser l'émergence de l'esprit critique et analytique.”

Dans une démarche de valorisation de la filière, la Communauté d'agglomération Bourges Plus ambitionne de



A l'Ensa, tournage en extérieur avec le réalisateur Boris Lehman.

s'appuyer sur les acteurs existants, sur le printemps de Bourges notamment, pour créer en 2019 “une filière d'excellence musique et technologies, son et spectacles”. Le budget, estimé entre 50 000 et 100 000 euros, devrait être

voté en début d'année prochaine. A travers l'accueil de start-up, Bourges Plus esquisse un territoire d'excellence qui s'inscrit dans la démarche de valorisation de l'ensemble de la région.

V.R.

A Vendôme, la résidence d'animation internationalement reconnue

★ Le pôle animation de Ciclic accueille des équipes du monde entier dans sa résidence, à Vendôme, afin de les aider à réaliser des films en animation traditionnelle.

“Ces techniques demandent de l'espace et beaucoup d'éclairage, précise Eric Réginaud, son directeur. Nous mettons à leur disposition des salles, des ordinateurs, du matériel de fabrication et des appartements tout équipés. Comme nous ne possédons pas un fonds d'aide énorme, nous nous sommes orientés vers le soutien au développement de longs métrages. Pour convaincre les financeurs sur l'étape de production, il faut pouvoir montrer des images. Sauf qu'un teaser de quelques minutes coûte très cher. C'est un ou deux

mois de salaire pour une ou plusieurs personnes. Notre aide intervient sur une étape cruciale, celle permettant d'aller chercher d'autres financements.”

La résidence accueille des réalisateurs israéliens, lettons, vénézuéliens, iraniens, hongrois, américains, mexicains, thaïlandais, ukrainiens, chinois... qui partagent leur savoir-faire aux réalisateurs régionaux. “Depuis que nous avons ouvert ces dispositifs, de plus en plus de sociétés de production se sont orientées vers l'animation en région. Nous faisons en sorte que les producteurs régionaux se dirigent vers des coproductions internationales afin de se développer. Et nous espérons aussi fortifier un écosystème d'auteurs et de techniciens sur l'animation”, annonce Eric Réginaud.



Vendôme Negative Space.

Ciclic animation en 2017

73 résidents
24 projets accueillis : 16 courts métrages, 3 longs métrages, 4 télévisions, 1 théâtre
425 sélections en festival et 88 prix dont le celui du public pour *Pépé le morse*
4 films primés sortis de la résidence en 2018
Pépé le Morse, de Lucrece Andreea (Caimans Productions), **César du court métrage d'animation 2018**
Negative Space, de Ru Kuwahata et Max Porter (produit par Ikki Films, implantée en Indre-et-Loire), nommé pour l'Oscar du meilleur court métrage d'animation 2018
La Chute, de Boris Labbé (Sacrebledu Productions), Grand Prix à Animafest de Zagreb 2018

Funan, de Denis Do (coproduit par Special Touch Studios, implantée à Vendôme- Les Films d'Ici - Lunanime), Cristal du meilleur long métrage à Annecy. Sortie en mars 2019
3 courts métrages d'animation en présélection pour les César 2019 : *La Chute*, *La Mort, Père & Fils*, de Denis Walgenwitz et Vincent Parronaud (Je Suis Bien Content), *Etreintes*, de Justine Vuylsteker (Offshore, Office national du film du Canada)
4 films éligibles pour l'Oscar du meilleur court métrage d'animation 2019 : *La Chute*, *Pépé le morse*, *La Nuit des sacs plastiques*, de Gabriel Harel (Kazak Productions), *Tête d'Oliv'*, d'Armelie Mercat (Girelle Production)

Ciclic Patrimoine

★ A la manière d'un Léon Vivien, Marie Dupont commentera la page de “Ciclic Patrimoine” en janvier prochain. Chaque mois, sur Facebook, elle racontera une histoire de la région à partir de sa vie de petite-fille, de femme, d'épouse, de mère. Son visage – pioché dans les portraits de memoire.ciclic.fr – changera régulièrement afin de rendre le personnage universel. “C'est une manière de diffuser les archives autrement, auprès de nouveaux publics” explique Rémi Pailhou, responsable du pôle patrimoine de Ciclic, qui offre plus de 11 800 films consultables gratuitement. Quant à Gabriel Foussard, plasticien scénographe, il réalise des images dont la matière s'approche de la peinture dans ces collections patrimoniales servant son récit dramaturgique, *Polyphonie recto-verso*.

“ Faire de
votre passion
un métier ”



CINÉMA



TÉLÉVISION

SON + MUSIQUE

SPECTACLE + ÉVÉNEMENTIEL

BUSINESS + PRODUCTION

Depuis plus de 45 ans, l'EICAR forme
les futurs professionnels des métiers
artistiques et techniques de l'audiovisuel.



www.eicar.fr

A la rencontre des œuvres et des artistes

★ La région développe des initiatives telles que des festivals et des plateformes numériques pour valoriser les films. Florilège.

“Ce que nous défendons, c’est que la culture peut fabriquer du lien et de la cohésion sur le territoire. Cela passe par la rencontre des artistes et la circulation des œuvres, avec notamment des dispositifs comme le Cinémobile qui permet de maintenir la présence du cinéma au plus près des territoires. Dans un monde où la multiplication des écrans et les réseaux sociaux génèrent la pire et le meilleur, nous accompagnons les jeunes générations.” affirme Philippe Germain, directeur de Ciclic, pôle régional d’éducation artistique et de formation au cinéma et à l’audiovisuel.



17^e édition du festival Regards d'ailleurs, du 6 mars au 3 avril 2019

★ Regards d’ailleurs est né d’opérations d’éducatrices à l’image. “Il y a 15 ans, une option cinéma a été créée à Dreux, explique Thierry Méranger, enseignant de cinéma au lycée Rotrou, programmateur et animateur du festival. Avec plusieurs de mes collègues, nous avons ressenti le besoin de montrer à nos élèves des films qui correspondaient à ce que l’on pouvait leur enseigner. Nous avons alors créé le festival Regards d’ailleurs dans une ville qui souffrait à l’époque d’une certaine étiquette politique. Pour montrer l’ouverture de la ville sur le monde, nous invitons chaque année un pays différent. C’est ainsi, c’est le Mexique. Aujourd’hui, le lycée offre l’une des plus importantes options de cinéma en France en accueillant plus de 150 élèves par an autour de nos activités. Et le festival reçoit plus de 9000 spectateurs.”



Retours vers le futur, du 27 mars au 2 avril 2019, à l’Apollo de Châteauroux

★ L’Apollo est le cinéma de la scène nationale Équinoxe. Classée art et essai, labellisée recherche et découverte, jeune public et répertoire, la salle fait partie du réseau Europa Cinémas. Depuis 13 ans, elle organise Retours vers le futur, un festival initié avec Ciclic à l’époque où s’ouvrait le pôle patrimonial à Issoudun. “Nous demandons par exemple à des musiciens d’élaborer la bande-son d’un film muet qui sera projeté. Faire vivre les images d’archives est le but de ce festival”, rappelle Camille Girard, programmateur cinéma.

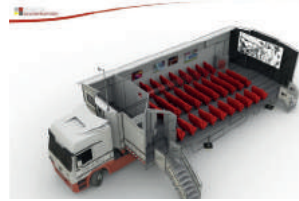


Les Studio, le plus grand complexe art et essai indépendant de France

★ “C’est une salle repère à Tours. Beaucoup d’exploitants regardent nos entrées du mercredi pour voir quels films ils passeront”, atteste Pierre-Alexandre Moreau, président de l’association qui gère la salle. Près de 35 000 scolaires y sont accueillis à l’année. Les Studio y organise aussi le Festival international de cinéma asiatique, le Festival Désir...désirs autour des thématiques du genre et 48 Hour film project, le plus important marathon de courts métrages au monde : deux jours pour écrire, tourner et monter un film en 48h chrono. Le gagnant participera à la grande finale internationale Filmalooza à Orlando.

Cinémobile, salle de cinéma unique en France

★ Le 29 septembre dernier, la région Centre-Val de Loire a commandé un nouveau Cinémobile. Sur un coût global de 1 086 724 €, elle a voté une subvention de 960 000€ à l’agence régionale Ciclic qui assure son exploitation depuis 2006. Initié par la région, le Cinémobile sillonne le territoire depuis 35 ans. Cette salle de cinéma



itinérante unique en France, classé art et essai avec le label jeune public, part à la rencontre des publics éloignés d’une salle fixe. Trois Cinémobile sillonnent 46 communes réparties dans 5 départements. “A l’issue des projections, les gens prennent le temps d’échanger. C’est toute une ambiance”, témoigne Annick Clément, correspondante à Artenay. Le Cinémobile est fabriqué dans le Loiret, à Ladon, par la société Toutenkamion : “Entre le moment où le chauffeur-régisseur gare son camion et celui où il vend son premier billet et lance la projection, il faut compter moins d’une heure à lui tout seul, explique Stéphane Girerd, président directeur général de Toutenkamion. Depuis, nous en avons vendu à l’armée anglaise comme salle de concert pour détendre leurs forces déployées, en Ecosse où le Cinémobile passe d’île en île sur les bateaux et en Thaïlande pour une association qui promeut le cinéma thaïlandais auprès des jeunes.”



Cannes 1939 à Orléans, du 12 au 17 novembre 2019

★ 80 ans après que la première édition du festival international du film a été annulée, du fait de la guerre, il est enfin représenté à Orléans, la ville de son créateur. Alors ministre de l’Éducation nationale et des Beaux-arts, Jean Zay avait œuvré pour que cette manifestation devienne le fer de lance d’une diplomatie du cinéma réunissant les films des “nations libres” face au fascisme de la Mostra de Venise. “Nous

espérons projeter 30 films parmi ceux de la sélection de 1939 qui en compte moins de quarante, détaille François Capsar, directeur général du festival. Jean Zay était un visionnaire. Dans son ouvrage de 1942, ‘Souvenirs et Solitude’, il couche en quelques pages le droit d’auteur moderne extrêmement important pour les auteurs de toutes les industries culturelles.”



Upopi, Université populaire des images

★ Plateforme pédagogique en accès libre, upopi.ciclic.fr offre des courts métrages, des analyses d’images, des contenus portant sur l’histoire et les métiers de l’image, un cours de cinéma interactif, ainsi que de nombreuses propositions pédagogiques. Nourrie par des contributeurs d’horizon très divers, professeurs et critiques de cinéma, elle a été conçue pour les enseignants, les éducateurs et toute personne ayant une appétence pour l’image. “Sur sa page d’accueil, une école de cinéma en Tunisie conseille de suivre les cours sur notre site pour préparer le concours d’entrée. Upopi est aussi très consultée à Montréal par un complexe scolaire. Beaucoup de bibliothécaires et de médiathécaires s’en emparent. Cela dépasse les publics que nous avions imaginés au départ”, se réjouit David Simon, chargé de la coordination éditoriale.



Le cinéma en Centre-Val de Loire en 2017

★ Le CNC recense 68 cinémas (193 écrans), dont 63 % d’établissements art et essai et dix multiplexes en région. En 2017, la fréquentation reste égale à celle de 2016 (6,7 millions d’entrées) et 44,9 M€ de recettes en salles. Dans la région, les habitants sont allés en moyenne 2,6 fois au cinéma en 2017. Les films français représentent 41 % des séances (37 % au niveau national). Le film de Nicolas Vannier, L’école buissonnière, tourné en Sologne, est premier du box-office régional qui compte l’une des plus fortes proportions de seniors (41 %, contre 37 % pour l’Hexagone). Les moins de 35 ans composent 45 % du public. Le 3 octobre dernier, un second Méga CGR a ouvert à Tours. Ciné Loire, multiplexe appartenant au groupe Ciné Alpes, est la première salle d’Europe à bénéficier de la technologie Imax Laser.

V.R.